

L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS – Chapitre 2 – partie 1**Plan****Émerveillés par notre salut – v.1 à 10**

- a) **Ce que nous étions – v.1 à 3**
- b) **Ce que Dieu a fait pour nous – v.4 à 7**
- c) **Ce que nous sommes devenus – v.8 à 10**

Introduction : Le chapitre 2 de l'Épître aux Éphésiens peut-être un appel à l'émerveillement spirituel. L'apôtre Paul y met en contraste radical la condition des croyants avant leur conversion (« autrefois ») et leur situation actuelle en Christ (« maintenant »). L'objectif est de raviver la conscience de la puissance divine qui a opéré une transition explosive, passant de la mort spirituelle à la vie céleste.

a) Ce que nous étions (v.1 à 3)

Les 3 réalités de notre ancien état. Paul dresse un diagnostic sévère de la condition humaine non convertie, caractérisée par trois réalités :

- **La Mort Spirituelle** : Être « mort » signifie être séparé de Dieu et insensible à Lui, une réalité totale sans demi-mesure ni coma. Cette mort est causée par les fautes et les péchés.
- **L'Esclavage** : Avant le salut, l'homme était esclave de trois influences : le monde (ses habitudes contraires à Dieu), Satan (le prince des ténèbres agissant par influence) et soi-même (les désirs de la chair et les pensées égoïstes).
- **La Condamnation** : Par nature corrompue, l'humanité était destinée à la colère de Dieu, c'est-à-dire au châtement éternel, car Dieu ne peut tolérer le mal en raison de Sa sainteté.

b) Ce que Dieu a fait pour nous (v.4 à 7)

L'intervention miraculeuse de Dieu. Face à cette condamnation, Dieu agit par une révélation de Son cœur : Il est « riche en compassion ».

Le moteur. Le grand amour de Dieu et Sa grâce imméritée.

L'action. Dieu rend la vie avec Christ, nous ressuscite et nous fait asseoir avec Lui dans les lieux célestes.

Le but. Montrer, pour les temps à venir, l'infinie richesse de Sa grâce et de Sa bonté. Nous vivons désormais simultanément sur terre et assis spirituellement dans les cieux.

c) Ce que nous sommes devenus (v.8 à 10)

Notre nouvelle identité et mission. Le salut est entièrement un don de Dieu, obtenu par la foi et non par les œuvres, afin qu'aucun homme ne puisse se vanter.

Grâce et Foi. Ce sont deux cadeaux gratuits ; la foi consiste à recevoir ce don plutôt qu'à l'accomplir et c'est une grâce de Dieu.

Nouvelle Vocation. Bien que sauvés sans les œuvres, nous sommes créés pour les bonnes œuvres. Dieu a préparé à l'avance des œuvres que chaque croyant doit accomplir tout au long de sa vie sur terre (famille, travail, environnements...).

Conclusion : Le texte conclut que l'émerveillement face à ce salut est le moteur essentiel de la vie chrétienne. Se rappeler d'où l'on vient (mort, esclave, condamné) empêche de banaliser le salut et de penser que l'on mérite quoi que ce soit. Cet émerveillement transforme la relation avec Dieu d'une transaction en une adoration motivante, poussant le croyant à avancer, porter du fruit et servir le Roi des rois avec gratitude.